

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVI (1901)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

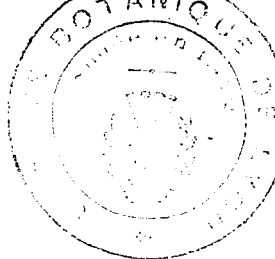


SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLAGE DES TERREUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1901



SÉANCE DU 30 AVRIL 1901

PRÉSIDENCE DE M. FR. MOREL.

La Société a reçu :

Saint-Petersbourg : Hortus petropolitanus ; Acta XVIII, 3. — San Francisco : California Academy of sciences ; Proceedings 1, 10 ; II, 1-2. — Malpighia XIV, 9-12 ; XV, 1. — Saïgon : Soc. études indo-chinoises ; Publ. 1, 1901. — Le Havre : Soc. hortie., botan. 1900, 1901, 1-4 ; 1901, 1. — Béziers : Soc. d'études sciences natur. ; Bull. XXII.

ADMISSION.

Est admise comme membre titulaire de la Société M^{lle} Gaget (Jeanne), institutrice, rue Franklin, 48.

COMMUNICATIONS.

M. NIS. ROUX donne quelques renseignements sur le programme de la Session extraordinaire que la Société botanique de France tiendra en Corse au mois de mai de cette année.

Il montre ensuite des pieds de *Myrrhis odorata* et le *Cytisus elongatus* cultivés dans son jardin à la Carette ; puis il continue le récit de ses herborisations dans les Pyrénées et présente les espèces les plus notables ainsi que des photographies du pays parcouru.

M. le D^r LÉON BLANC montre des lignites provenant des environs de Turin et il explique les modifications chimiques éprouvées par les bois accumulés dans ces dépôts.

M. VERNAZ fait un résumé des caractères morphologiques et histologiques des principales espèces du genre *Papaver*. Il ajoute que lorsqu'on a lu dans le compte rendu de notre séance du 2 avril dernier la liste des trente-cinq espèces dont se composeraient, suivant les auteurs cités, les deux groupes *Rhoeas*

et *Dubium* du genre *Papaver*, on ne peut se défendre d'un sentiment de défiance à l'égard de la légitimité spécifique des susdites espèces et on est porté à les considérer comme des variétés peu importantes.

M. VIVIAND-MOREL répond que pour bien connaître un type spécifique, il est indispensable d'étudier toutes les formes qu'il présente, sinon la description qu'on en donne est incomplète et conséquemment fallacieuse, parce qu'elle s'applique seulement à la forme que le descripteur avait sous les yeux. Il importe surtout de noter avec soin les caractères particuliers des formes dont la permanence est démontrée par l'observation sur le terrain et par la culture. Ces petites espèces que Jordan appelait affines, c'est-à-dire très voisines les unes des autres, ne sont point négligeables puisque par leur ensemble elles constituent les groupes que, dans le genre *Papaver* pris comme exemple, nous appelons *P. rhoeas*, *P. dubium*, *P. setigerum*, *P. hispidum* (nommé à tort *hybridum*), *P. argemone*.

M. DEBAT estime que nous avons suffisamment disserté sur le programme des études proposées et sur les conditions à remplir. Celles-ci, comme on l'a dit à notre séance du 2 avril, consistent en observations réitérées dans les stations naturelles et en expériences culturales faites pendant plusieurs années dans un jardin. C'est assez dire que l'accomplissement de la tâche exige non seulement une volonté persévérante, mais aussi la possession matérielle des moyens d'exécution : « il ne suffit pas de vouloir, il faut encore pouvoir ». Si cette dernière condition est à notre portée, mettons-nous à l'œuvre sans nous attarder plus longtemps à des plaidoyers inutiles.

M. P. PRUDENT donne un aperçu de la construction des modèles de microscopes qu'il a examinés l'an dernier à l'Exposition universelle. A l'appui de ses explications, il montre des dessins représentant les diverses parties de ces instruments.
